

Sommaire

Éditorial : En position d'attente !

Propositions du Centre Spirituel N-D. de Liesse

Programme du Lundi de Pentecôt

Travaux

Actualité . .Le Père Dehon et les questions sociales : Conférence du P. Yves Ledure à Liesse (suite)

Poème à Notre-Dame de Liesse

Histoire : J. d'Hennezel, historien (fin du 19ème)

Intentions de Prières

Pèlerinages annoncés à ce jour

Edito

En position d'attente.

Comme vous pouvez le constater, le bel effort réalisé lors des trois derniers numéros du "Messager" pour une couverture en quadrichromie n'est pas repris cette fois-ci. Pourquoi ?

Raisons techniques d'abord. L'équipement du Carmel qui avait accepté ce travail n'était pas adapté à une telle quantité de livrets. Pourtant, nous étions heureux de pouvoir, de cette façon, maintenir un lien étroit avec nos anciennes sœurs liessoises. Mais, au-delà des travaux, nous restons étroitement liés à chacun des Carmels que nos sœurs ont choisi de rejoindre en 1996.

Raisons financières aussi. Vous l'avez lu dans le dernier numéro, nos ressources ne suffisent pas actuellement à compenser les dépenses.

Les exigences de la sécurité ont lourdement grevé notre budget au cours des dernières années. Récemment encore, nous avons dû, avec les autres établissements qui reçoivent du public, participer à l'achat d'une réserve d'eau contre l'incendie. Et les suites de la tempête ont ajouté quelques frais supplémentaires.

Nous voudrions, en priorité, investir dans un dépliant publicitaire pour développer la fréquentation du sanctuaire. Une partie des crédits est déjà assurée, mais pas encore la totalité.

Il s'imposait donc de réduire les frais... en attendant de reconstituer un peu de trésorerie. Nous espérons que vous le comprendrez.

B. Proffit

**Propositions du
Centre Spirituel Notre-Dame de Liesse**

9- 10 avril : "Aimer le prochain comme Jésus l'aime".

Conférences sur Thérèse de l'Enfant Jésus

par Renée Prieur, Travailleuse Missionnaire de Lisieux

**Samedi 23 avril : Concert à 20 h 30 à l'Abri du Pèlerin
chants et danses de tous les continents**

par des Travailleuses Missionnaires de diverses communautés

Dimanche 24 avril : 10 h 30 à la basilique

Messe animée par plusieurs communautés réunies
de la famille des Travailleuses Missionnaires

NB : à ces propositions s'ajoute l'accueil de nombreux groupes
qui organisent leur propre programme d'activités.

Fête de Notre-Dame de Liesse le Lundi 16 mai 2005

Matin :

9h 30 à 10 h : arrivée sur un air de carillon

10 h célébration du pardon

- **11 h :** Eucharistie

présidée par l'Archevêque de Reims, Mgr Thierry JORDAN

- Pique-nique ou self-service

Après-midi

- **14 h 45 :** Prière mariale

à la basilique ou au Centre Spirituel N-D. de Liesse

- Table ronde sur le message du Bienheureux Père Dehon,
animée par les Prêtres du Sacré Cœur de Saint Quentin

Animation musicale

par le groupe Vox Christi (Gospel)

le matin

et en récital l'après-midi.

Merci pour les Travaux

Suite à notre appel, un fidèle de Notre-Dame de Liesse a financé
l'enlèvement des 2 grosses souches.

Une famille a financé l'achat des 5 tilleuls, aussitôt plantés.
Que chacun soit vivement remercié !

ACTUALITÉ

Conférence par le Père Yves Ledure,
Prêtre du Sacré-Cœur de Saint-Quentin
à Liesse.

Le Père DEHON et les questions sociales à la fin du XIX^{ème} siècle. (suite)

Un homme de passages :

Dehon a été d'abord très bien éduqué et sera à son tour un éducateur. Il sera ce que je pourrai appeler " un homme des passages" : des passages de civilisation, des passages de mentalités.

Il vit dans cette 2^{ème} moitié du XIX[°] siècle au cours de laquelle l'Église est confrontée à **une crise sans précédent** dont nous ne sommes peut-être pas totalement sortis : je veux parler des premiers **craquements de la chrétienté** dont nous connaissons aujourd'hui les ruines. Craquement de la chrétienté qui va aller **vers la démocratie**.

Dehon est pris dans cette tension, dans ces débats, et ces combats, de ce que les historiens ont appelé la "querelle des deux Frances". Il tâchera de **bâtir des passerelles entre la France catholique et la France républicaine**.

Le passage **de la France rurale à la France urbaine**, ceci me paraît être une des idées, un des engagements les plus originaux et les plus féconds de Dehon. Adhérant de toutes les fibres de son éducation à une vision de chrétienté, il sera obligé de **reconnaître que cette chrétienté ne correspond plus à l'époque**.

Dehon est né dans un univers agricole. Il découvrira, arrivé à Saint Quentin, le monde industriel et **le mal social**.

Je crois que nous avons là, un des noeuds essentiels, des débats du XIX[°] siècle, qui conditionne, aujourd'hui encore, notre situation Franco Française et l'extrême fragilité du christianisme.

La rupture de la Révolution :

L'idée de chrétienté repose sur cette conception très simple : l'abbé est le bras séculier du christianisme, le roi est le lieutenant de Dieu. Les siècles de chrétienté ont été des siècles d'une immense fécondité, d'une immense créativité. Il n'y a qu'à regarder les monuments qui restent, votre église de Liesse en est un témoignage...

La Révolution française sera précisément **la rupture** entre ces deux réalités. En mettant à mort le roi en 1793, la Révolution dissocie une réalité sociale de la monarchie. Ça sera, au-delà de la réalité politique, **un choc symbolique** important, que la France profonde, que l'Église de France n'acceptera pas.

D'où, après la Révolution, l'effort essentiel de l'Église sera de **restaurer le christianisme**, mais **en même temps la restauration de la monarchie**.

Cette idée, qui au moyen âge était acceptable, sera complètement décalée et rétrograde au XIX[°] siècle. (Et c'est cette idée-là qui va nous valoir toutes les difficultés que nous avons connues et que nous connaissons aujourd'hui.) La restauration de l'Église après l'espèce de tempête de la Révolution, sera liée à la restauration monarchique.

Du coup, **le catholicisme français va s'opposer à l'avènement de la République**, qui était le souhait fondamental d'une partie du peuple. **Il faudra que la République s'impose par la force**.

Va commencer tout au long du XIX[°] siècle, et surtout à partir de 1848, la lutte entre les deux Frances : la France catholique, qui est alliée de la monarchie, et la France républicaine, qui, pour imposer la République, devra lutter contre l'Église catholique. C'est le drame Franco Français, la laïcité dont nous vivons toujours les conséquences. Drame qui a séparé, divisé, fracturé notre identité sociale .

L'Église, du fait de son monopole en France, (ce qui n'est pas le cas dans d'autres pays d'Europe), **sera**

progressivement marginalisée, à travers les lois anti-congrégations, puis la loi de séparation. Elle sera marginalisée de la réalité sociale. **On est arrivé à cette idée libérale tout à fait saugrenue et insupportable, que la religion, c'est de l'ordre du domaine privé...**

Si effectivement, l'Église n'a pas à prendre le pouvoir, elle n'est pas pour autant du domaine privé.

La religion est quelque chose de **personnel, ce qui ne veut pas dire privé** et marginal. Il est impensable de concevoir la liberté, et l'engagement d'une personne, sans en reconnaître **le droit à une expression sociale...**

Pour la République.

Je reviens à Dehon. Il a compris que là, il y avait **des évolutions inévitables**. Au point de départ, comme tout un jeune de l'époque, il est monarchiste. En 1863, il ira même rendre visite au Comte de Chambord, à Fraudorf, en Autriche. Il reconnaîtra que c'est un homme tout à fait respectable, qui a des idées intéressantes sur la France et l'avenir. Mais Dehon il va progressivement se rendre compte que l'idée monarchique n'a plus de place dans la société française et donc, il faut **accepter, d'une façon ou d'une autre, la République**.

Et pour faire accepter la République, Dehon va avoir l'intelligence, de faire **la différence entre la Révolution et toute son oeuvre de terreur et de principes** qui sont inacceptables (ça c'est l'intransigeance) et, de l'autre côté, la République : une forme de gouvernement tout à fait acceptable, un gouvernement parmi d'autres. Dehon va lutter, va **s'engager pour la reconnaissance de la République** en séparant bien République de Révolution.

"Faire entrer l'Église dans le siècle de la démocratie".

L'autre révolution que Dehon fera, c'est que, si il y a un mal social, c'est en partie, et je dis bien, seulement en partie, parce que **l'Église ne s'est pas assez intéressée à la condition concrète, réelle des gens**.

L'idée la plus importante de Dehon sera peut-être de reconnaître que le XIX^e siècle voit naître **une exigence nouvelle**, qui est **la démocratie**. En 1901, il publie un texte en disant que le XX^e siècle sera le siècle de la démocratie. ; Mais dès 1894, il écrit: " la démocratie se fera avec nous ou contre nous" nous = l'Église, ce sont les chrétiens

L'un des combats majeurs de Dehon sera précisément, avec ceux que l'histoire a appelé **les "démocrates chrétiens"**, de s'engager d'une façon résolue pour la reconnaissance, l'acceptation, de la démocratie. Il le fera dans la forme très précise que l'on a appelé à l'époque **"la démocratie chrétienne"**, non pas au sens d'un parti politique.

La démocratie chrétienne, comme le dira Dehon, c'est l'action sociale de l'Église. C'est à dire la préoccupation de l'Église pour les questions de société. : Ça, c'est l'idée, à mon avis majeure, et c'est probablement sur cette idée-là que Dehon sera parmi les abbés démocrates, le plus proche de la pensée de Léon XIII, celui qui comprendra probablement le mieux les intuitions de Léon XIII, et dont l'encyclique "Rerum Novarum" de 1891, sera un des signes.

La démocratie est la réalité. Il faut faire entrer l'Église dans cette réalité. Dehon, dans cette perspective, dira, **"l'Église n'est pas seulement apte à former des âmes pieuses, mais aussi à faire régner la justice sociale dont les peuples sont avides."** A partir de l'encyclique "Rerum Novarum" de Léon XIII, (1891) ce sera en quelque sorte l'idée forte de Dehon : **faire entrer l'Église dans le siècle de la démocratie**.

Dehon ne se préoccupera pas de savoir quelles institutions, quels organismes il faut mettre en place, mais demandera cette **attention** de l'Église envers le peuple, ou ce **lien** qu'il doit créer avec le peuple. Pour cela il faudra défaire le lien que les siècles de chrétienté avaient instauré entre l'Église et les gouvernants et les royaumes.

Je me demande si ceci ne reste pas une exigence d'aujourd'hui : **que l'Église s'inculture au niveau du peuple**, des associations du peuple, et qu'elle soit au moins un **interlocuteur** de ceux qui nous gouvernent, qui, en définitive, n'ont rien à faire de l'Église, car, leur intérêt est ailleurs.

Conclusion.

Je termine

Ce que je voudrais dire à propos de Dehon, c'est que c'est une personnalité ouverte, une personnalité qui ne va pas s'engager sur une idée, une personnalité qui reste ouverte aux croisements des réalités.

Personnalité passage.. Une personnalité multiple, diverse, qu'il essaiera de synthétiser tant bien que mal.

Le rôle du prêtre, ce n'est pas simplement d'annoncer l'Évangile. Le rôle de l'Église, ce n'est pas seulement d'être témoin du message Évangélique, mais aussi de s'intéresser aux questions de la société. Je pense qu'il y a toute une mine, une source à utiliser, hier comme aujourd'hui : **ne pas réduire le christianisme à un ghetto religieux.**

Le christianisme à travers sa longue histoire a toujours été **un ferment culturel** et il faut qu'il le demeure aujourd'hui; il faut que nous soyons préoccupés des questions de société.

Et c'est pour cela que je n'en reste pas au terme des questions sociales, c'est à dire du seul intérêt avec les pauvres, cela va encore beaucoup plus loin : **rester actifs au niveau des débats et de questions de société.**

La deuxième chose, c'est que ce Dehon-là, sera, je n'ose pas dire par hasard mais presque, **fondateur de congrégation.**

Certes, il voulait être religieux, dès son séminaire. Mais dans cette idée qui est alors propre à l'école française de spiritualité, que la fonction première du prêtre, c'est d'être un consacré de Dieu. Le prêtre est vu comme "religieux" de Dieu. La vie religieuse dans cette optique-là est quelque chose de naturel.

Et, par la force des choses, ce Dehon-là va être **conduit à la spiritualité du Coeur du Christ**, qui n'était pas la sienne au point de départ, Une fois qu'il a reçu cette spiritualité du Coeur du Christ, il ne va pas la vivre du point de vue purement contemplatif, d'un point de vue purement intimiste, il va ajouter ce terme dont la fécondité et l'originalité était évidente: **le règne "social" du Sacré Coeur.**

Le XIX^e siècle et tout particulièrement le message de Paray le Monial parlait du règne du Sacré Coeur .. Dehon va ajouter, (c'est lui qui sera à l'initiative de cette formule) : **le règne ""social" du Sacré Cœur.** Voulant dire par là que la compréhension du Dieu amour n'est **pas seulement une contemplation interne**, qu'elle devait être aussi une attention particulière aux hommes.

Après de toi, Marie, la joie.

Poème à N-D. de Liesse

Après de toi, Marie, la joie, comme un parfum
se répand alentour et puis nous fait du bien.
Elle offre le bonheur des soucis dépassés.
Car hier est si loin, demain est arrivé.
Toi, Marie, par Jésus, **tu nous donnes sa joie.**

Après de toi, Marie, la joie, comme un soleil
que l'on n'attendait plus, cachée par les nuages.
Tout espoir est permis. L'heure n'est pas venue,
Mais c'est comme à Cana: "Faites ce qu'il dira" !
A la coupe, buvez ce vin si précieux.
En nos cœurs, ô Marie, **Jésus brille à jamais.**

Après de toi, Marie, la joie, comme un chemin,
escarpé ou serein, festif ou quotidien
sentier des tout petits, des blessés de la vie,
ravin de nos péchés ou avenue du ciel
Il a pris ce chemin, notre Dieu éternel,
L'avenir est tracé comme un élan de vie.
Tu l'as suivi, Marie, **Jésus, notre chemin,**

Auprès de toi, Marie, "Cause de notre joie"
Depuis les chevaliers, les foules et les rois,
Tout le peuple de Dieu s'émeut, le cœur en "liesse" .
Après tant de soucis, retrouvant l'allégresse.
Toute chaîne est brisée, toute vie est sauvée.
Merci, Vierge Marie, pour nos vies libérées.

Bernard PROFFIT, été 2004

HISTOIRE

Bruno MAËS

Maître de conférences en Histoire moderne I.U.F.M. - Université Marc Bloch (Strasbourg)

nous offre l'opportunité de connaître **la vie d'un historien attaché à Liesse et contemporain du Père Dehon**
Nous l'en remercions vivement.

Jehan d'Hennezel (1876-1956)"

Une production historique considérable

Le comte Jehan d'Hennezel d'Ormois, président de la Société Historique de Haute-Picardie durant un quart de siècle, est **de ces chercheurs actifs qui ont fait progresser la connaissance du passé de l'Aisne**. Avec près de trente publications

J. d'Hennezel est, tout d'abord, président de la Société Historique de Haute-Picardie, dont il avait été l'un des fondateurs le 25 juin 1914 ; le but de cette association était de remédier à l'isolement des sociétés savantes de l'Aisne en tissant entre elles un lien fécond...

cette association **diffuse des savoirs historiques** concernant un cadre géographique particulier. Mais J. d'Hennezel n'est pas seulement un directeur de société savante ; il est aussi un **chercheur rigoureux**, auteur d'ouvrages importants. Maxime de Sars a donné la liste de vingt-six de ses publications. Au catalogue incomplet, nous avons ajouté l'importante contribution au volume du 3^e congrès marial national de 1934.

Toutefois, il semblerait que l'oeuvre la plus importante de J. d'Hennezel ne figure pas sur cette liste. En effet, Maxime de Sars écrivait en 1955 :

*"La maladie empêcha l'auteur d'achever et de faire paraître l'ouvrage qui aurait probablement été la plus magistrale de ses oeuvres : **N-D. de Liesse, sa légende, son culte et son pèlerinage à travers les siècles**. Seuls quelques chapitres ont été rédigés et un grand nombre d'illustrations ont été clichées."*

Cet ouvrage est celui dont Jehan d'Hennezel annonçait la publication en 1934 pour l'année suivante, dont il donnait même un plan détaillé ; mais ce livre ne vit jamais le jour. Ce n'est qu'à l'occasion de recherches en vue de la préparation d'une thèse que nous avons localisé l'oeuvre inachevée. Elle se trouvait aux Archives départementales de l'Aisne...

Ce dossier, composé à la fois de cahiers et de feuilles manuscrites ou dactylographiées, est très volumineux. (plan en fin d'article)

L'ouvrage, inédit a été élaboré pendant la préparation du 3^e congrès marial national qui s'est tenu à Liesse en 1934, après celui de Lourdes et celui de Chartres, et qui coïncidait avec le huitième centenaire du début du pèlerinage de Liesse (1134-1934). C'est à la fois un **résumé de l'histoire du pèlerinage, et une importante édition d'images, de médailles et de croix**. Cette oeuvre clôt la liste des travaux de Jehan d'Hennezel d'Ormois, qu'il faut maintenant tenter d'expliquer et de comprendre, par sa personnalité dans un premier temps.

La personnalité de J. d'Hennezel :

J. d'Hennezel est né en 1876. Il meurt près d'Auray, dans la propriété de son gendre le vicomte de Noüe, le 5 mars 1956, à l'âge de soixante-dix-neuf ans...

Il a grandi à une **époque de transformations importantes et rapides**, sur le plan tant économique que social, politique et religieux. Il a connu l'échec de la tentative de restauration monarchique des années 1870, les tensions entre l'État laïque et l'Église catholique de 1879 à 1914, les bouleversements dus au premier conflit mondial, l'inexorable déclin de l'Ancienne France rurale et provinciale, et les vifs affrontements des années 1930 entre partis politiques de gauche et mouvements d'extrême-droite, qui ont marqué sa production intellectuelle.

J. d'Hennezel est **attaché au "passé"**, avec lequel il a un rapport affectif. **Ce passé semble immobile et idéalisé**, une sorte " d'Ancienne France " qu'il aborde par le biais des antiques médailles et images de Liesse qu'il collectionne. Il ne le situe pas toujours précisément dans la chronologie, et se contente d'opposer le "jadis" et l' "autrefois" à l' "aujourd'hui".

Il manifeste sa **volonté de maintenir en vie une civilisation en train de disparaître** en gardant les prononciations anciennes des noms de lieux, accentuant par exemple systématiquement le "e" de "Corbény".

En fait, Jehan d'Hennezel est profondément marqué par sa scolarité au **petit séminaire de Liesse** :

"En formant ce modeste recueil, nous avons voulu aussi témoigner personnellement notre **reconnaissance à la Vierge de Liesse**, nous souvenant que, dans notre enfance, c'est à l'ombre de son sanctuaire que nous avons reçu de prêtres vénérés la foi et les enseignements qui sont restés le flambeau de notre vie."

Il évoque ces **souvenirs liessois** quand il dédie l'un de ses ouvrages à l'évêque de Soissons M^{gr} Mennechet ou préface l'*Histoire de Vervins* du chanoine Méra, tous deux ses anciens condisciples. Par ses travaux sur Liesse il revit assurément ses souvenirs d'enfance, mais **il recherche aussi un temps perdu et révolu**, car, selon lui, "Liesse fut pendant six cents ans le pèlerinage officiel de nos Rois".

De cette formation initiale, J. d'Hennezel a gardé un **catholicisme très orthodoxe**. Il lui arrive d'exprimer dans son oeuvre des sentiments nettement antijansénistes, et il reste très déférent vis-à-vis de toute autorité religieuse, allant même jusqu'à demander l'*imprimatur* pour un ouvrage historique.

M. d'Hennezel est très **discret sur ses opinions politiques**. Du reste, l'essentiel de ses travaux, consacré à des monographies, ne laisse filtrer aucune information sur ce sujet. Pourtant le ton de son ouvrage inédit sur Liesse est plus explicite ; à plusieurs reprises **il y condamne sans ambiguïté le régime républicain...** M. d'Hennezel souligne à plusieurs reprises les liens qui existent entre Liesse et plusieurs mouvements royalistes légitimistes ; il décrit avec force détails **le grand pèlerinage du 17 août 1873 des Cercles Catholiques Ouvriers** auquel des membres de sa famille, Maurice et Paul d'Hennezel d'Ormois, ont participé :

"Les promoteurs (des Cercles Catholiques Ouvriers), le marquis de La Tour du Pin et le comte Albert de Mun, devaient être les précurseurs du mouvement

corporatif et social sur lequel la France de demain bâtira sa constitution nouvelle, si elle parvient à guérir du morbus democraticus."

Par ailleurs, il souligne qu'en **1883** le colonel de la Tour du Pin, "*chargé de la direction du mouvement royaliste dans le département de l'Aisne, tint sa première réunion à Liesse, pour mettre son organisation sous la protection de la Sainte Vierge pour laquelle il avait une particulière dévotion.*

... Son milieu social de manière générale, et sa génération en particulier, ont été affectés par " la fin des terroirs ", la disparition de l'Ancienne France qui avait survécu dans certaines provinces jusqu'aux années 1870. Ceci permet de comprendre le **désir de mémoire** des membres de la noblesse et de la bourgeoisie rurales de la Belle Époque, qui fondent des sociétés savantes, microsociétés d'érudits et de collectionneurs qui **ressuscitent par leurs publications un temps révolu**.

Un représentant de l'école méthodique !:

Cependant, la personnalité du comte d'Hennezel n'explique pas à elle seule ses travaux d'historien. L'homme est aussi **un chercheur** traversé par des courants de pensée...

Objets historiques

Les sujets choisis par J. d'Hennezel reflètent tout d'abord les préoccupations de **son milieu familial**. Ainsi, il commence ses activités de chercheur en publiant en 1902 une généalogie de sa famille, et une part importante de ses travaux ultérieurs consiste à **identifier des individus** auxquels il consacre une notice biographique. De même, le collectionneur porte un grand intérêt aux imprimeurs locaux, aux ex-libris. Enfin, un 3ème centre d'intérêt pour ce représentant de la noblesse seconde, bien enracinée dans sa région, est **l'histoire locale**, qui fournit la matière de bon nombre de ses publications...

L'intérêt des historiens folkloristes pour un monde et pour une culture en train de mourir, leur **admiration pour la " beauté du mort "**, se trouvent renforcés chez d'Hennezel par son goût pour **les collections d'objets religieux populaires**, souvent fabriqués sous l'Ancien Régime.

Les méthodes d'un érudit

Par les méthodes qu'il met en oeuvre pour ressusciter la vie du passé, Jehan d'Hennezel se montre un représentant de l'école méthodique et érudite de la fin du 19ème siècle. Il utilise les instruments de recherche des bibliophiles, et connaît les publications les plus confidentielles consacrées au sujet qui l'intéresse...

L'histoire s'écrit vraiment, pour lui, à partir de documents manuscrits, et à de nombreuses reprises il cite des liasses qu'il a effectivement et minutieusement dépouillées.

L'intérêt qu'il porte aux fabricants de médailles et aux orfèvres de Liesse l'amène même à découvrir et à exploiter **un nouveau fonds d'archives, celui de la Monnaie de Reims**, que les frères Duployé n'avaient pas songé à utiliser sous le Second Empire...

Il est bien introduit dans les réseaux d'archivistes, d'érudits et de collectionneurs de la moitié nord de la France, grâce à sa double résidence laonnoise et parisienne, rue Mozart, dans le 16^e. Ces milieux sont informés de la préparation de son ouvrage sur Liesse ; nombreux sont ceux qui lui ouvrent leurs collections ou qui lui fournissent de précieuses références de documents. Lui-même possède une riche collection personnelle d'objets et de manuscrits.

Sa lecture des sources est d'une **grande rigueur critique**. Il consacre plusieurs pages de son ouvrage inédit sur Liesse à **l'explication de l'origine des documents**. Son style est toujours clair, élégant, agréable à lire, et les termes qu'il utilise sont choisis avec justesse. On rencontre également chez lui un grand souci de **replacer l'histoire locale dans son contexte général**.

Mais la phase finale du travail de l'historien, celle de la synthèse explicative, est rarement présente dans ses travaux. Finalement, l'étape de la synthèse réfléchie reste très en deçà des espérances...: Il reste à l'étape de l'enquête minutieuse sur des sujets ponctuels et **ne rédige pas de synthèses** où toutes les composantes de la société sont en relation.

Pourtant, une autre partie de l'oeuvre de J. d'Hennezel annonce des tendances futures. Ce ne sont pas ses méthodes ni sa conception de l'écriture de l'histoire qui sont neuves, mais certains de ses objets de recherche : **la partie la plus originale de son travail est son enquête sur les images et médailles populaires des 17^e et 18^e siècles**.

Ainsi, de 1902 à 1935, c'est **par le biais de l'histoire religieuse et folkloriste** que J. d'Hennezel sera **passé de la généalogie nobiliaire à l'histoire des masses**. Il avait suivi, par intuition et peut-être inconsciemment, un mouvement historiographique destiné à un avenir fécond.

Article paru dans les "*Mémoires de la fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne*", volume de l'année 2000 sous le titre : "Regard historiographique sur l'oeuvre de Jehan d'Hennezel"

NOTE : Plan de l'ouvrage inédit de J. d'Hennezel sur le Pèl. de Liesse
(Arch. dép. Aisne, J 1004)

Iconographie et souvenirs du pèlerinage : 1. Plombs et enseignes de pèlerinage, 2. Croix fleurdelysées à huit pointes. 3. Crucifix à Vierge, 4. Médailles : -. N-D. de Liesse seule, -. Médailles à souvenirs historiques...

- **Imagerie** : Planches gravées, Images-souvenirs...Gravures de confréries et sanctuaires divers. - Confréries, sanctuaires, dévotions et

chapelles annexes...- **Illustrations...**

- Texte du plus ancien récit connu de la légende de Liesse, publié par d'Hennezel en 1934 - texte de la légende de Liesse d'après Bosio (1594) et traduction par d'Hennezel (24 p. mss)

- introduction au texte de 1490 et commentaires des images publiées en 1934 (29 p. mss)

- **L'église de Liesse** [en cours de rédaction],

A. - Le bourg de Liesse : monuments, hôtel-Dieu, séminaire, fontaine et Santa Casa, La chapelle des arbres, Le presbytère, La halle et la mairie, Maisons diverses, fortifications, *etc...*, Les armoiries du bourg de Liesse

B. La population : artisans maîtres orfèvres et imagiers, fondeurs en cuivre. hôteliers...

2. La vie communale, Les mœurs : Neuvaines, Rixes, vols et scènes diverses

4. La route du pèlerinage à travers les siècles, Liesse pendant la Révolution...

Feuilles volantes :- Pèlerinages individuels N-D. de Liesse, pèlerinage des rois

Princes, grands personnages . Princes, grands personnages, bannis, peuple...

- **Pèlerinages collectifs, vœux, processions**, . **Certificats** de pèlerinages et de confrérie.

: Le congrès marial de 1934

Intentions de prière

EXTRAITES DU CAHIER PLACÉ DANS LA BASILIQUE

Ces intentions nous sont confiées pour les porter ensemble même si nous vivons loin de ceux qui les ont écrites.

Action de grâces :

Seigneur, un vœu demandé la dernière fois ne s'est pas réalisé, mais je pense que c'est mieux comme ça. Merci encore pour prendre soin de ma famille. Veillez sur ma meilleure amie.

N-D. de Liesse, merci de nous avoir exaucé. Continue à donner de **nouveaux chantiers à l'entreprise** qui emploie notre fils ; qu'il puisse continuer à travailler.

N-D. que la demande faite à mon travail, soit acceptée. Continue de me donner la santé pour que je puisse finir ma carrière. Donne **la santé et du travail** à nos enfants, petits enfants et à nous-mêmes. Merci.

Merci N-D. de Liesse d'exaucer mes prières pour chacun, et plus particulièrement pour ma sœur : qu'elle trouve la **force**, le soutien et les moyens.

Notre-Dame de Liesse, je te confie un **futur baptisé** de Pâques. Ouvre son cœur à l'amour de ton Fils, libère-le de ses souffrances. Marie, ton amour de mère nous aide à **tenir debout**.

Notre-Dame de Liesse, merci de m'avoir permis de venir au pèlerinage dans ton sanctuaire. Merci pour tout ce que tu fais dans ma vie. Je te remercie pour mes enfants et toute ma famille. Déverse tes grâces sur chacun de nous.

Prières de demandes :

Notre Dame de Liesse, protège ma famille et donne moi la **force de combattre mon cancer**.

Notre-Dame de Liesse, protège moi, donne moi la santé ainsi qu'à ma maman et mon papa. Guéris ma jambe et mon pépé. **J'ai 8 ans. J'ai confiance en toi**. Merci.

En ce jour anniversaire d'un événement important qui a orienté toute ma vie, Marie, présente à Jésus ce **long chemin parcouru...** Je te confie aussi les années à venir avec leurs **incertitudes**. Pourtant je te fais confiance. Tiens-moi la main. Merci.

Notre-Dame de Liesse protège-nous contre les maladies, et les accidents lors de nos **voyages**.

N-D. de Liesse, merci de prier pour que mon fils et ma fille trouvent du travail pour que mes projets se réalisent, pour tous les malades et notre **Saint Père le Pape**, la **paix** sur la terre

Notre Dame de Liesse, protège ma maman qui doit être opérée vendredi ,que son **opération** réussisse, qu'elle puisse de nouveau bien marcher.

Je te demande d'intervenir pour mon fils : qu'il puisse **guérir de l'alcoolisme et de la drogue**: qu'il s'en sorte le plus rapidement possible. Que son procès se passe bien (conduite en état d'ivresse).

Seigneur Jésus, bénissez et protégez toute ma famille et ceux que j'aime. Redonnez la santé à tous ceux qui ne l'ont pas. Veillez sur ma **vie de couple** et aidez-nous dans nos épreuves de tous les jours. Guidez-nous dans nos projets et nos démarches.

Guidez-nous dans le droit chemin. Aidez-moi, Seigneur à trouver un **travail durable et intéressant**. Veillez sur mes filles et mon futur petit fils. Garde nous également. en bonne santé. Bénis sois-tu Seigneur.

Heures d'OUVERTURE de la basilique

Dimanches et fêtes : 9 h 30 à 12 h et 14 h 30 à 18 h 00
Semaine : 9 h à 12 h et 14 h à 18 h.
